

PHI DE L'ABONNEMENT
 Edition Quotidienne
 POUR LEA ETAT-UNIS... \$1.00 \$1.50 \$2.00 \$3.00
 POUR L'ETRANGER... \$2.50 \$3.50 \$4.50 \$6.00
 Les abonnements se paient par mandat postal.

Le Numéro Cinq Sous

PHI DE L'ABONNEMENT
 Edition Hebdomadaire
 POUR LEA ETAT-UNIS... \$1.00 \$1.50 \$2.00 \$3.00
 POUR L'ETRANGER... \$2.50 \$3.50 \$4.50 \$6.00
 Les abonnements se paient par mandat postal.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1872

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 22 MARS 1912

85ème Année

Une Hypothèse de Conflagration européenne.

La gravité de l'heure présente, les complications qui assombrissent de leurs nuages l'horizon politique, les coups de tonnerre dont la surprise éclate à Agadir, à Cagliari, à Larache, inclinent les esprits à méditer sur les événements dont demain pourra être fait, et sur les conditions que prendra une conflagration laquelle ne sera certainement pas localisée à la seule rivalité franco-allemande. Des études diverses surgissent, qui traitent de cette éventualité et en discutent les probabilités, depuis le roman stratégique du général prussien de Falkenhausem, qu'à cette place résumait naguère si heureusement le général Bonnal, jusqu'à la théorie du colonel Arthur Boucher sur l'offensive française.

Parmi ces études, l'une des plus originales et qui mérite de retenir l'attention est due à M. le capitaine Pierre Félix, du 131^e d'infanterie. Son titre est une formule et un programme. Il affirme qu'après le traité franco-allemand, il n'y a à prendre que l'un ou l'autre de ces deux partis : le désarmement ou la guerre. Je vais examiner un instant la première de ces solutions ; puis je prendrai la seconde pour thème de quelques considérations qui s'éleveront à résumer ce grave débat.

Le capitaine Pierre Félix étudie sérieusement la proposition du désarmement et en cherche la réalisation dans une manière de gendarmerie internationale. Je ne le suivrai pas dans cette partie de son mémoire, parce que je trouve inutile de m'attarder à une hypothèse à laquelle je ne crois pas pour des raisons "a priori".

Que le régime des nations armées soit un malheur et une hérésie, que la surenchère des effectifs de guerre colossaux soit une erreur, non seulement sociale et économique, mais même militaire, les esprits sont déjà nombreux qui en demeurent convaincus.

Quand on considère des armées lourdes de plus d'un million d'hommes, un écart de cent mille hommes d'un côté ou de l'autre n'a pas la valeur qui correspond à la différence arithmétique des chiffres en jeu. Mais il y a plus. La guerre est avant tout affaire de surprise, par conséquent de mouvement. Or, si le nombre augmente la masse, il diminue la vitesse. A l'examiner que la formule mécanique du mouvement, M.V.2, il faut prendre garde que V.2 est, seul, à la deuxième puissance et que son augmentation y prend une importance décisive. Mais, à côté de la formule matérielle et au-dessus, il y a les contingences morales qui, elles, ne répondent à aucune formule et qui même les méprisent. Les frottements mécaniques, les difficultés matérielles, les retards dans ces ravitaillements colossaux auront des répercussions en rafales d'une extrême gravité. J'inclinerais presque à accepter le paradoxe que celui des deux partis qui sera le moins nombreux, par conséquent le moins lourd, aura de ce fait une supériorité dynamique et surtout morale manifeste.

La guerre prochaine et fera éclater l'évidence de l'inutilité des armées colossales et alors seulement on en reviendra aux effectifs plus modestes des armées de métier.

Mais la conception semble irréalisable pour aujourd'hui et impossible pour toujours, de placer une gendarmerie européenne, internationale, près de cette tour de Babel moderne, qui a nom le tribunal de La Haye.

Le désarmement est irréalisable aujourd'hui, parce qu'à l'heure actuelle c'est l'Allemagne et qui tient le bâton du chef dans ce concert où l'orchestration très moderne n'est point avare de dissonances. Or, l'Allemagne à un orgueil qui fait penser au vers du poète latin, tant il est voisin de l'aveuglement qui précipite les peuples à leur perte. Elle croit

camp antigermanique. L'armée belge, renforcée sans doute par un corps britannique, peut faire une contre-attaque très heureuse contre l'aile septentrionale allemande.

L'Espagne a trop de raisons de vouloir plaire à l'Angleterre pour ne pas entrer dans son jeu, sinon dans le nôtre.

Les difficultés qu'elle nous fait au Maroc ne sont que le résultat de la politique de Collin-Maillard dans laquelle les ministres successifs, écroulés au quai d'Orsay, ont fourvoyé la France. Mais sa mauvaise humeur, ou la nôtre, n'ira pas jusqu'à faire des Pyrénées une barricade de combat.

L'Espagne restera dans une neutralité favorable et peut-être même se déclarerait-elle pour nous. Les deux camps seront ainsi nettement formés.

Pour pouvoir raisonner sur une situation qui est sage de faire la moins favorable, je supposerais que l'Italie, oublieuse de sa prudence coutumière, passe dès le début dans le parti germanique.

Il y aura aussi, dans la Méditerranée, les flottes autrichiennes et italiennes réunies et opérant de conserve.

Quelle devra être l'idée du plan général des opérations dans le camp antigermanique ? C'est ce que je voudrais examiner.

Un axiome domine la question, auquel doivent être soumises toutes les dispositions, c'est qu'il n'y a pas d'opérations maritimes distinctes des opérations continentales. Il ne doit y avoir que des opérations tout court, visant un but unique : la victoire.

Enfin, un principe doit gouverner nos résolutions : c'est que la victoire ne s'obtient qu'en un seul point sur l'adversaire principal.

La conséquence de cette règle, c'est que nos forces ne doivent viser que le seul adversaire principal et qu'il n'en faut rien distraire contre les adversaires secondaires. Je prie qu'on veuille bien méditer l'exemple de 1866. Il y avait pour l'Autriche deux théâtres d'opérations, l'un en Bohême, où était son adversaire principal, l'autre en Italie. L'Autriche est victorieuse contre l'Italie et sur terre ; et sur mer. Ses victoires sont nulles, parce qu'elle est battue en Bohême, là où s'élément il était intéressant d'être victorieux.

Ne refaisons pas le jeu enfantin de l'Autriche ; ne visons qu'une seule victoire, celle contre l'Allemagne.

Nous pouvons être tentés par trois théâtres d'opérations : au Nord, au Sud-Est et peut-être sur les côtes septentrionales de l'Afrique.

Une seule chose importe, celle d'être vainqueurs contre l'Allemagne sur terre et sur mer. Ayons contre elle toutes nos forces continentales et maritimes. La guerre maritime prendra, en effet, une importance capitale, parce que l'Allemagne ne se suffit pas à elle-même, qu'elle est tributaire de l'étranger au moins pour la viande et les farines, par conséquent asservie à la liberté de la mer. La flotte battue ou bloquée, elle en est réduite à mourir de faim. Et plus la lutte se prolongera, plus notre prépondérance en ressources financières et alimentaires prendra de valeur.

Les flottes alliées, dans la mer du Nord, maîtresses de la mer, l'Angleterre n'a rien à craindre d'un débarquement irréalisable et peut, au contraire, transporter à Dunkerque ou à Anvers toutes les forces qu'elle aura.

Que si, pour obtenir ce résultat nécessaire, les flottes françaises devaient opérer en entier avec les flottes anglaises, de quoi je ne suis pas compétent à juger, il faudrait absolument abandonner l'idée d'avoir une flotte en Méditerranée. Les flottes austro-italiennes y feraient des grimaces de débarquement que des escadrilles de torpilleurs peuvent gêner dans une mesure suffisante.

En temps de paix, nous devons avoir sinon la maîtrise en Méditerranée, du moins l'absolue liberté de nos communications, et pour y réussir il suffit d'un geste de dignité et d'un verbe d'énergie. Mais, en temps de guerre, alors que toute la vie normale sera suspendue entre les provinces de la France, il est sans importance capitale qu'elle le soit aussi entre l'Algérie et la Métropole.

Notre sœur latine n'a rien à gagner à fomentier un soulèvement

islamique, dont elle serait la première victime. L'éventualité d'une insurrection ne se réalisera pas si nos armes ont, dans le Nord, le prestige d'une grande victoire.

L'insurrection de 1871 en Algérie n'a été occasionnée que par les décrets Crémieux et par nos défaites. Que si, enfin, une révolution musulmane se produisait, on rétablirait l'ordre après la guerre contre l'Allemagne, comme en 1871. Le 19^e corps suffira, en attendant, au plus urgent de sa mission. Il restera fatalement en Afrique sans qu'on puisse rien reprendre des forces qui y sont absorbées.

On saisit ainsi la chimère de l'utilisation actuelle des troupes noires en Europe, mais puisque le 19^e corps est le prisonnier de sa situation en Afrique, le plan est pratique de tendre à le constituer progressivement en troupes indigènes blanches ou noires, pour libérer les contingents que les recrutements de France détachent chaque année en Algérie et qui pourraient alors être appliqués à renforcer les corps d'armée du continent.

Les flottes russes pourront, en Baltique, conjurer leurs opérations avec les escadres franco-anglaises, mais elles devront attendre en mer Noire que le retentissement moral d'une victoire dans le Nord leur permette d'agir en Méditerranée. A moins que la présence de l'Italie dans un camp ne jette la Turquie dans l'autre, que les deux escadres russes ne puissent alors être réunies en mer Noire et qu'avec l'appoint de la flotte turque, elles ne soient en mesure de lutter en Méditerranée contre la flotte austro-italienne.

Quelles que soient les aventures fâcheuses que nous puissions courir dans les Alpes ou en Afrique, leurs conséquences se dissiperont comme une fumée, sous le vent de victoire qui soufflera du Nord, où il importe uniquement, mais impérieusement, que nous soyons vainqueurs.

Général CHÉRELS.

DEPECHE
Telegraphiques

L'orage des dirigeables par les Italiens contre les Turcs.
 Londres 21 mars.—Des détails de l'att que de mercredi par des ballons dirigeables italiens sur le camp Turc à Suam-Ben-Abedu sont donnés dans un message spécial reçu jeudi d'un correspondant qui est avec les forces Turques.

L'accident de la mine de Sans Bois.
 McCurtain, Oklahoma, 21 mars.—Une dizaine de cadavres ont été retirés jusqu'ici des galeries de la mine de Sans Bois, où une explosion de poussière de charbon a été suivie, hier après-midi, d'un effondrement des galeries. La plupart des corps ont été déchirés par la violence de l'explosion ou carbonisés par le feu qui a immédiatement éclaté dans une partie de la mine, aussi est-il très difficile d'établir leur identité.

Sur les quatre-vingts et quelques ouvriers qui travaillaient dans la mine au moment de l'accident, vingt-quatre qui s'étaient réfugiés dans une galerie latérale

le ont été recueilli ce matin par les sauveteurs et remontés vivants, quoique très faibles, à la surface. Des soins immédiats leur ont été prodigués et on espère les sauver.

La plupart des victimes de l'explosion sont des mineurs d'origine étrangère.

La famille Bonaparte.
 Bruxelles, 21 mars.—La princesse Clémentine de Belgique, épouse du prince Victor Napoléon, a donné le jour, hier, à une fille.
 La mère et l'enfant sont en parfaite santé.

La bande Allen.
 Hillsville, Vie., 21 mars.—La poursuite des frères Allen et de leur bande, n'est pas plus avancée aujourd'hui qu'elle l'était il y a une semaine, immédiatement après le drame terrible qui s'est déroulé dans la salle du tribunal de Hillsville.

Des hommes armés sont campés à divers endroits, au pied des monts Blue Ridge, mais personne ne connaît exactement le repaire où sont cachés les bandits.
 Une grande excitation règne à Hillsville du fait que dans le courant de la nuit dernière des partisans des Allen, ont affiché à côté de la proclamation du gouverneur offrant une récompense pour la capture des bandits, l'avis suivant :
 "A tous ceux que cela peut intéresser :
 "Nous avons une quantité d'armes et de balles.
 "Nous savons nous en servir.
 "L'air des montagnes pourrait être malsain pour les étrangers ayant l'intention de les visiter.
 "Retenez bien ceci que vous vous emparerez de nous, peut-être, à la fin, mais qu'il tombera auparavant plus d'un individu."

Un caissier infidèle.
 Montgomery, Ala., 21 mars.—M. A. E. Walker, inspecteur des Banques d'Etat, de l'Alabama, en rentrant ce matin d'une tournée à Tusculum, Ala., a annoncé qu'il avait ordonné l'arrestation du caissier de la Tusculum Bank and Trust Company, un nommé David A. Korek, lequel avait donné sa démission le 14 mars dernier.

Le lauréat du Kentucky.
 Louisville, Ky., 21 mars.—M. Madison Cawein, écrivain renommé, sera officiellement proclamé le poète lauréat du Kentucky à une réunion du Club Littéraire de Louisville, le 25 mars, anniversaire de la publication de sa première œuvre. Wm Dean Howells, Henry Van Dyke, Robert E. Lee Gibson et d'autres écrivains composeront des tributs de circonstance.

Décret n° 0200.
 San Antonio, Tex., 21 mars.—Un décret du général Orozco déclarant le Président Madero, du Mexique, sujet à être exécuté s'il est pris, a été apporté ici et publié par Malcher Camacho, envoyé spécial de Orozco à Emilio Vasquez Gomez.

Un autre décret avertit les Américains que les contrats qu'ils font avec le gouvernement de Madero seront nuls si la révolution actuelle triomphe.
 Les deux décrets sont datés de Chihuahua, le 13 mars.

SAISON 1912
FORT ESPAGNOL
 Concessions de différents genres à ce Lieu de Plaisance d'été ; une partie du Bureau de Vente des Billets des Trains du West End et du Fort Espagnol, 126 rue Sud Remparts, qui convient pour un Comptoir de Rafraichissements ; les Privilèges du Train sont maintenant prêts à être loués.
 S'adresser à la
NEW ORLEANS RAILWAY & LIGHT CO.
 317 Rue Baronne.
 22 mars—21

AVIS AU PUBLIC!
 Les habitués des LIGNES DE CEINTURE ESPLANADE ET CANAL sont prévenus que le et après le JEUDI MATIN 21 MARS, le pont du Bayou St-John, sur l'avenue Esplanade sera fermé au trafic pour réparations, suivant les instructions du Commissaire des Travaux Publics, et restera fermé jusqu'à nouvel ordre.
HUGH McCLOSKEY,
 Président, New Orleans Railway and Light Company.
 22 mars—21

Vous savez qu'elle a changé de nom.
 —Ah! bah.... Et elle s'appelle ?
 —Pour le moment, madame Damont.
 —Damont.... d'où l'on s'a-mose!

CHARGEMENT DE FRET NON RECLAMÉ

Un nouveau chargement d'habillements d'hommes, de garçons, et d'enfants a été obtenu par nos acheteurs qui en tout temps recherchent des bons marchés. Nos conditions d'achat nous permettent d'offrir ces marchandises aux prix étonnantes annoncées ci-dessous. Ce sont véritablement les prix les plus bas que l'on ait jamais connus pour des habillements de bonne qualité pour hommes, garçons et enfants.

"Tout Doit Etre Vendu"

Ces marchandises doivent être vendues immédiatement parce que nous ne pouvons pas nous permettre de laisser dormir nos fonds placés sur des articles se vendant à ces prix extrêmement bas.

Quelques Prix Seulement
 TOUT SE VENDRA EN CONSEQUENCE

Un lot de pantalons de travail.....	75c
Un lot de pantalons Oorturoy.....	1.00
Un lot de Complet.....	1.95
Un lot de Chapeaux à votre choix.....	75c

VENTE DE FRET NON RECLAMÉ
 521-523 RUE DU CANAL—A Côté de la Bâtisse Godchaux

JETEZ LES YEUX SUR NOS VITRINES

123 pieds rue N. Remparts—150 pieds rue Iberville.




Nous avons le plaisir d'appeler l'attention de nos nombreux amis et clients, et du public en général, sur le fait que nous venons de recevoir le plus élégant et bel assortiment de Lits en Cuivre qui aient jamais été mis en vente dans cette ville. Nous en avons une grande quantité et une variété de choix, qui ne peut manquer de plaire aux plus difficiles, comme style et structure artistique. Pour les Nouveaux Mariés, Présents de noces, etc., nous avons la collection la plus désirable de

Meubles Modernes.

FRANCIS AND PAUL MAESTRI FURNITURE CO.,
 LE MAGASIN DE MEUBLES MEILLEUR MARCHÉ EN VILLE.
 Au Coin des Rues Remparts et Iberville. Phone Main 243
 17401, MAGASIN, LEJORDAN, 17 PAS DE SUCCURSALE